

ÉLECTRICITÉ

Réduire la puissance ou payer plus ?

Plutôt que des centrales gaz en plus pour compenser la fin du nucléaire, l'Apere propose de réduire, très occasionnellement, la puissance électrique disponible.

● Alain WOLWERTZ

Êtes-vous prêt, durant 10 à 30 heures par an, à réduire votre consommation électrique à l'équivalent de l'usage d'une télévision et d'un four micro-ondes en plus de l'éclairage (led) de votre habitation ? Si c'est le cas, la proposition, a priori iconoclaste de l'Apere, ne vous désarçonnera pas. D'autant, indique l'Association de la promotion des énergies renouvelables, qu'une telle mesure permettrait d'écartier le risque de black-out électrique, éviterait une augmentation de la facture annuelle d'électricité de 50 à 150 euros par ménage et empêcherait le rejet de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère.

C'est dans le cadre du débat sur la construction de nouvelles centrales au gaz que l'Apere évoque cette solution. La sortie du nucléaire étant programmée (même si le débat reste ouvert...) et le renouvelable restant insuffisant, le gouvernement mise sur quatre nouvelles centrales au gaz de 870 MW pour pallier la perte de l'« électricité atomique ». Mais ces centrales coûteraient cher (2,5 milliards) et ne seraient pas rentables puis-

qu'elles ne tourneraient pas à temps plein, mais seulement pour assurer les pics de consommation et/ou les manques de production du renouvelable.

Pour convaincre les industriels de malgré tout se lancer dans la construction de ces centrales, le gouvernement a donc prévu un mécanisme de soutien : le CRM, qui rémunère non pas en fonction de l'électricité produite mais bien de la capacité de production de ces centrales. Le coût de ce CRM ? Entre 300 et 700 millions, répercutés sur la facture d'électricité des ménages et des industriels.

Pas de CO₂ en plus et moins cher que des centrales

Une aberration, dit Benjamin Wilkin, le secrétaire général de l'Apere : « Les Belges devraient donc payer plus cher pour rejeter encore plus de CO₂ dans l'atmosphère ! »

Récemment, la Febeliec, Fédération des consommateurs industriels d'énergie en Belgique, a également critiqué ce mécanisme de soutien qui plombera les finances des industries et les pénalisera par rapport à leurs concurrents

étrangers.

Même si, selon son scénario, la réduction de puissance disponible n'est qu'hypothétique (on n'a encore jamais connu de situation de délestage), l'Apere est consciente du frein psychologique face à une telle mesure. Une solution consisterait donc à le mettre en place sur base volontaire : le système technique de réduction de puissance (un compteur smartmeter) serait offert et le consommateur rétribué pour sa flexibilité. « Mais il faudrait au moins 500 000 ménages volontaires pour éviter une centrale au gaz », dit Benjamin Wilkin. Et si on évite de rejeter du

CO₂ en plus, le coût de cette solution ne serait pas beaucoup moindre que celui d'une centrale.

Autre option : un smartmeter installé pour chaque ménage mais pas de compensation lors d'une éventuelle réduction de puissance. « Là, ce serait quatre fois moins cher que le coût de nouvelles centrales et il n'y aurait pas de surcoût pour les consommateurs. »

Dans quelques jours, l'Apere rentrera auprès du Fonds de transition énergétique un projet pilote dans lequel 1 000 ménages testeraient ce scénario avec une puissance électrique réduite quelques heures par an. ■



Reporters/QUINET

Payer pour de nouvelles centrales ou réduire (un peu) sa consommation ?

PLEIN DE VIANDE POUR PAS CHER ?

AH-BAH-OUI !

PICK & MIX

2+1*
GRATUIT



CORDONS BLEUS



HACHÉ PORC/BŒUF



CHIPOLATAS POULET

La meilleure qualité

au prix le plus bas

www.lidl.be



à partir du JEUDI 16/01
jusqu'au SAMEDI 18/01

LIDL A LES MARQUES PROPRES LES MOINS CHÈRES DE BELGIQUE

*Cordon bleus - 340 g - 9,97 EUR/kg - 3,39 € • Haché porc/bœuf - 500 g - 7,18 EUR/kg - 3,59 € • Chipolatas poulet - 500 g - 7,98 EUR/kg - 3,99 € • Déduction à la caisse sous forme d'une réduction de 33,33 % à l'achat de 3 produits. Jusqu'à épuisement du stock. Les stocks par magasin étant limités, il est possible que certains articles soient épuisés prématurément. Images sont indicatives. Sous réserve d'erreurs typographiques. É.R. LIDL Belgium, Guldenisporenpark 90 blok J, 9820 Merelbeke.

BJA000C

La Suisse et l'Allemagne le font

Sans aller jusque dans des pays d'Afrique ou d'Amérique du Sud où les délestages complets restent monnaie courante, il existe aussi plus près de chez nous des mesures de réduction de consommation d'électricité.

Ainsi, dit Benjamin Wilkin, dans certaines régions de Suisse, où les capacités d'approvisionnement sont plus réduites, les ménages disposent de deux circuits électriques distincts : un

pour les appareils de forte puissance (lave-linge, cuisinière...) et un pour ceux de moindre puissance. Et l'alimentation du premier circuit est interrompue deux fois une heure par jour.

Certaines régions d'Allemagne ont aussi opté pour un système qui permet, en cas de nécessité, de réduire la puissance disponible pour les ménages pendant quelques heures sur l'année.